

Lucien
PARIS

METEORITES

COLLECTION PIERRE DELPUECH
PARIS, DROUOT, LE 7 DÉCEMBRE 2015

CONTACT PRESSE : Sophie MEN

01 48 72 07 33

contact@lucienparis.com

DOSSIER DE PRESSE



POUR LA PREMIÈRE FOIS AU MONDE

Le 7 décembre 2015 à 14h, à Drouot

SERA SOUMISE AUX ENCHÈRES

UNE COLLECTION PRIVÉE

DE CORPS SOLIDES EXTRATERRESTRES

AYANT L'ÂGE DU SYSTÈME SOLAIRE



Maison de Ventes aux Enchères

EXCEPTIONNELLE VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Le 7 décembre 2015 à 14h

MÉTÉORITES

**LA COLLECTION PIERRE DELPUECH
après succession**

**INSTRUMENTS SCIENTIFIQUES ANCIENS
LIVRES SCIENTIFIQUES ANCIENS**

LUCIEN

Maison de Ventes aux Enchères
Commissaire-Preneur Christophe LUCIEN
5, rue des Lions Saint-Paul
75004 PARIS
17, rue du Port
94130 NOGENT-SUR-MARNE
Tél. + 33 (0)1 48 72 07 33
Fax. +33 (0)1 48 72 64 71
contact@lucienparis.com
www.lucienparis.com

Expositions publiques :

Samedi 5 décembre, Drouot, de 11h à 18h
Dimanche 6 décembre, Drouot, de 11h à 18h
Lundi 7 décembre, Drouot, de 11h à 12h

Samedi 3 octobre 2015, Nuit Blanche, Drouot : à partir de 20h.

Quelques spécimens emblématiques seront exposés.

À 21h, une conférence sera donnée par :

- Monsieur Matthieu GOUNELLE, Professeur au Muséum National d'Histoire Naturelle, département Histoire de la Terre, Membre de l'Institut Universitaire de France, commissaire de l'exposition Météorites au Muséum National d'Histoire Naturelle en 2017
- M. Luc LABENNE, expert de la vente, chercheur de météorites

EXPERTS :

M. Luc LABENNE

23, rue de l'Espérance
75013 PARIS
tél. + 33 (0)1 45 80 04 56

M. Anthony TURNER

24, rue du Buisson Richard
78600 LE MESNIL-LE-ROI
Tél. + 33 (0)1 39 12 11 91
et + 33 (0)6 80 20 44 97
anthonyjturner@orange.fr

COMPTE À REBOURS SUR :

www.lucienparis.com

www.drouot.com

www.gazette-drouot.com

SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX :



<https://www.facebook.com/pages/LUCIEN-PARIS/173215369548533>



https://twitter.com/LUCIEN_PARIS

Pour la première fois au monde,
Christophe LUCIEN, commissaire-priseur,
va disperser une collection de météorites constituée par un amateur particulier
après décès.

Disperser pareille collection est un rêve pour un commissaire-priseur :
Cela signifie disperser

les objets les plus anciens pouvant tenir dans une main d'homme

Pierre DELPUECH, collectionneur éclairé, disparu en 2015, bien connu du milieu restreint des collectionneurs et chercheurs de météorites, a réuni au cours de sa vie environ 250 météorites.

Ses ayants-droit ont décidé de disperser la totalité de la collection aux enchères publiques, à Paris.

Une collection de cette qualité méritait un traitement particulier. Le professeur Matthieu Gounelle, du département Histoire de la Terre au Muséum National d'Histoire Naturelle intervint pour l'expertise. (Commissaire de l'exposition *Météorites* qui se tiendra au Muséum en 2017)

Des tests de thermoluminescence furent opérés sur certaines pour vérifier la provenance martienne ou lunaire des roches.

Le catalogue fut rédigé par Monsieur Luc LABENNE, chercheur de météorites et expert.

Le professeur Albert JAMBON, géochimiste à l'Université Pierre et Marie Curie acceptèrent de prêter main forte dans la rédaction de l'expertise approfondie.

Pierre DELPUECH constitua aussi une collection de livres et d'instruments scientifiques anciens de très belle qualité que nous disperserons au cours de la même vente.

BIOGRAPHIE de Monsieur Pierre DELPUECH

Après des études secondaires au Lycée Louis le Grand, des études supérieures à l'École Centrale et à la Sorbonne, puis un MBA, ce polyglotte, fou de littérature, de poésie, de musique, de psychologie, de philosophie, d'astrophysique et virtuose du piano, devint ingénieur et trader. Très attiré par le jeu et l'esthétique, il commença une collection de météorites en acquérant une pallasite, roche d'une beauté énigmatique et d'une grande rareté. Il chercha toujours à d'abord trouver des lignes intéressantes ou des couleurs, des tonalités dans les roches qu'il acquérait. Il fut précurseur en la matière, quand la plupart des collectionneurs ne s'intéressaient qu'au type et à la classification des météorites. Il parcourut le monde entier pour les obtenir, notamment les ventes aux enchères publiques. Il acquit un grand nombre de pallasites et consacra les dernières années de sa vie trouver des techniques originales pour éviter l'oxydation des météorites. Les instruments et les livres scientifiques anciens d'astronomie furent aussi son autre passion.

- QU'EST-CE QU'UNE MÉTÉORITE ?

Des fragments de roches arrachés par des impacts aux corps célestes peuvent provenir de planètes, de planètes naines, de satellites, d'astéroïdes et de comètes qui sont désignés sous le nom de *corps-parent* des météorites. Ils peuvent voyager dans l'espace interplanétaire pendant des centaines de millions d'années. S'ils passent suffisamment près de la Terre, ils sont attirés par sa force gravitationnelle et tombent à sa surface. Ils deviennent des **météorites** (du grec *meteoros* qui signifie *élevé dans les airs*). Ils ont l'âge du système solaire et sont les objets les plus anciens pouvant tenir dans une main d'homme. La classification des météorites repose sur leur composition chimique ainsi que sur leurs propriétés pétrographiques et minéralogiques. On distingue trois grands groupes de météorites : les **pierres**, les **mixtes** et les **fers**. Toutes ces météorites ont toutes la même origine temporelle. Mais elles proviennent d'astéroïdes différents qui n'ont pas tous suivi la même évolution. Certains n'ont même pas pratiquement évolué depuis leur formation il y a 4,5 milliards d'années. On distingue :

Les météorites non différenciées, ou primitives : elles gardent la mémoire de ce qu'était le système solaire avant la formation des planètes et sont des sources de renseignements très précieuses. Leur structure, les éléments qu'elles renferment sont de véritables empreintes de la nébuleuse primitive.

Les météorites différenciées : comme les roches terrestres, les corps d'origine de ces météorites ont été fondus et ont vu leur composition chimique et leur structure se transformer.

Les météorites fascinent les hommes depuis toujours. Mais l'intérêt scientifique s'est depuis quelques années considérablement accru. Car leur étude permet d'améliorer la connaissance de l'évolution géologique des corps célestes. Elles nous aident à comprendre les mécanismes de formation du système solaire. Certaines - les chondrites carbonées - riches en molécules organiques complexes, ont permis de renouveler **les questionnements sur le contexte de l'apparition de la vie sur Terre**. Elles ont déjà permis en 1956 de déterminer l'âge de la Terre. Par l'apport de matière organique, elles pourraient expliquer l'apparition de la vie sur terre. Les météorites recèlent aussi l'idée de la disparition de la vie. En 2010, une équipe de chercheurs confirma l'hypothèse selon laquelle les dinosaures et de nombreuses autres espèces vivantes ont disparu à la suite de la chute d'un astéroïde ou d'une comète de 10 à 15 kilomètres de diamètre dans la péninsule de Yucatan au Mexique.

L'étude des météorites s'appelle la **COSMOCHIMIE**

- POURQUOI COLLECTIONNER DES MÉTÉORITES?

Chargées de mystère, d'enchantement, elles ont longtemps été considérées comme messages divins et furent révérees dans de nombreuses cultures. Conservées comme reliques, talismans, amulettes, porte-bonheur ou exposées dans des cabinets de curiosités, elles ne devinrent que récemment objets d'études scientifiques très poussées. C'est seulement au XXe siècle que la cosmochimie devint une science à part entière.

Collectionner les météorites c'est collectionner tout autant le mystère et l'objet d'étude scientifique du mystère. Aujourd'hui encore elles suscitent une admiration et une convoitise encore plus grande. Car à mesure des progrès scientifiques fulgurants, l'idée que les météorites recèlent des formes de vie extraterrestre est très vive. Si des formes de vie étaient découvertes, cela appuierait l'idée de la **panspermie**, selon laquelle la vie peut se déplacer librement dans l'espace, interfécondant les différents corps de notre système solaire et même au-delà. La panspermie fut-elle démontrée, resterait à comprendre comment et où la vie est apparue. La météorite n'a pas dévoilé tous ses mystères.

Collectionner les météorites c'est aussi collectionner l'idée du voyage de bolides extraterrestres sur une trajectoire à l'échelle de l'infini.

Enfin c'est aussi, pour beaucoup, collectionner des **oeuvres d'art** façonnées par une intervention autre que celle de l'homme. Au cours de sa traversée de l'atmosphère, la météorite subit des contraintes mécaniques et thermiques dues au freinage, qui vont modifier son aspect. Les températures très élevées que peut atteindre la périphérie de la météorite lors de cette traversée conduisent souvent jusqu'à sa fragmentation. Les météorites ont ainsi des formes variées qui leur donnent un côté sculptural.

Des artistes contemporains utilisent des météorites dans leur oeuvre. Olafur ELLIASSON impressionna les visiteurs de la fondation LOUIS VUITTON à Paris en 2014 par la présence d'une gigantesque météorite dans une installation qui marquait l'exposition qui lui fut consacrée : il accueillit la presse en déclarant : "pensez que vous êtes une météorite et laissez vous partir". La météorite marquait l'entrée de diverses salles qui bouleversaient la perception de l'espace du visiteur : il se retrouvait comme en apesanteur.

Tous ces critères ont généré l'existence des chercheurs de météorites qui depuis les années 1990 parcourent le globe à leur recherche, dans une quête similaire à celle de la ruée vers l'or.

Où trouver des météorites ? N'importe où? La probabilité de chute est la même en tous points du globe. On peut donc en trouver en France, mais le paysage ne se prête pas à la recherche de météorites : les champs cultivés, les forêts ne sont pas des espaces vierges. On les trouve donc plus facilement dans les déserts de sable et de glace : elle sont plus aisément visibles et se conservent bien mieux.

- Marché des météorites. Chercheurs. Prix

Le nombre de collectionneurs a tendance à s'étendre de par le monde. Des clubs, des sites internet, des échanges s'installent. La France compte des centaines de collectionneurs. On en trouve aussi en grand nombre aux États-Unis. Un nouveau marché chinois est en train de s'ouvrir.

C'est un type de collection qui s'offre à toutes les bourses. Un morceau de roche extraterrestre, une part de rêve, peut valoir de quelques dizaines d'euros à des dizaines de milliers d'euros, voire des centaines de milliers d'euros. Certaines, très rares, sont aujourd'hui plus chères que l'or.

ANECDOTE D'IMPORTANCE : LA MÉTÉORITE PARIS FUT TROUVÉE À DROUOT

C'est dans une manette acquise aux enchères à l'hôtel DROUOT en 2011 que M. J. J. CORRÉ trouve une roche noire, roulée dans une serviette de toilette et dissimulée dans un carton d'esquimaux sous des statuette africaines qu'il collectionne. Intrigué, il fait expertiser l'objet par le laboratoire de Minéralogie et Cosmochimie du Muséum National d'Histoire Naturelle qui gère la collection nationale de météorites. À la surprise du laboratoire, la météorite PARIS du nom du lieu de sa découverte (on nomme les météorites du nom du lieu de chute), est une nouvelle pièce de notre système planétaire. Elle est sans contrepartie dans les collections internationales. Cette météorite, contrairement à ses soeurs, n'a pratiquement pas été altérée par une circulation d'eau liquide et n'a jamais subi d'élévation importante de température. Les minéraux les plus anciens qu'elle contient y sont remarquablement préservés : ils sont proches de l'état où ils étaient lors de leur condensation à partir du gaz à l'origine du soleil et des planètes. La qualité de cette préservation doit logiquement s'étendre aux composés organiques, composés souvent invoqués pour l'origine moléculaire de la vie. La météorite PARIS est donc une nouvelle fenêtre sur les étapes de la formation des solides du système solaire et sur la genèse du vivant. La météorite PARIS fut acquise par le Muséum.

Photographies :

Légende des photographies :

I. Portrait de Monsieur Pierre DELPUECH



Le lot 25 est une sphère taillée dans une météorite de type pallasite connue sous le nom de Seymchan. Ce rare groupe de météorites est composé d'un mélange de métal et de cristaux d'olivine allant du jaune miel au vert olive intense. Les cristaux d'olivine semblent "baigner" dans le métal qui est un alliage de fer-nickel.



(lot 25)

Les pallasites sont rares et très recherchées, seules quelques unes présentent une répartition du métal et de l'olivine permettant de les tailler sous la forme d'une sphère. La réalisation d'une sphère en pallasite est longue et difficile avec beaucoup de perte de matière.

Les météorites de Seymchan sont parfois purement du type pallasite comme celle dans laquelle a été réalisée la sphère du lot 25 alors que d'autres pièces sont purement métalliques comme celle des lots **36** et **158**.



(lot 36)



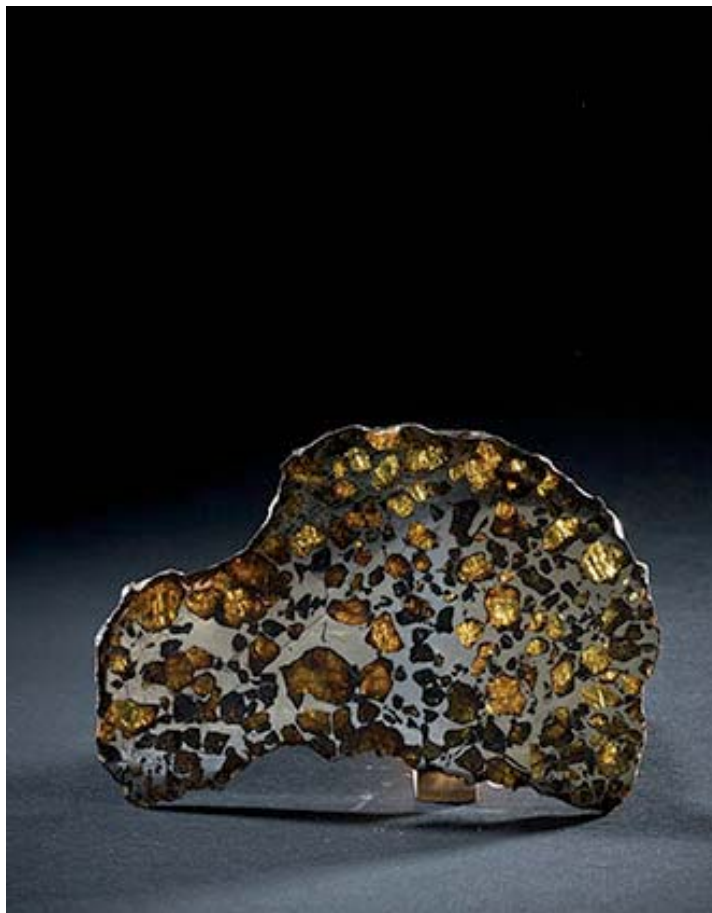
(lot 158)

Les lots 36 et 158 sont des météorites de Seymchan. Ces météorites métalliques, encore appelées sidérites, présentent une face polie avec une structure caractéristique des météorites.

Les sidérites sont des fragments du noyau d'un astéroïde qui aurait un diamètre minimum de 100 km.

Ces sortes de lignes épaisses parfois entrecroisées connues sous le nom de structure de Widmanstätten sont une preuve de l'origine extraterrestre de cet objet puisque cela correspond à un très lent refroidissement du métal dans l'espace permettant une sorte de cristallisation du métal. Ce refroidissement est de l'ordre de quelques degrés par millions d'années !

Le lot **62** est une tranche taillée dans une météorite de type pallasite (même type que le lot 25) connue sous le nom de la météorite d'Imilac. Les cristaux d'olivine de couleur jaune miel sont comme sertis dans le métal brillant qui est un alliage de fer-nickel.



(lot 62)

Les tranches de pallasites sont très recherchées pour leur côté esthétique fascinant. La pallasite d'Imilac de ce lot 62 a été découverte dans le désert d'Atacama, réputé comme le plus aride du monde.

Le lot **80 GIBEON**. Sidérite (Of, IVA), brute.

Masse estimée : 110 000 grammes. Estimation : 60 000 euros

Est un des plus beaux exemplaires connus de la météorite de Gibeon. Cette météorite, tombée il y a environ 12000 ans, suivant les analyses et datations, est composée d'environ 92% de fer, de 7.5% de nickel. C'est depuis le début des années 1800 que de nombreuses météorites ont été découvertes sous la forme de pièces de toutes tailles dans une vaste zone d'environ 390 x 120 km du désert Africain près de Gibeon en Namibie.



(lot 80)



Cette météorite de 109kg est couverte de dépressions plus ou moins profondes appelées regmaglyptes, ou encore empreintes de pouce en français. Cette surface caractéristique qui en fait toute sa beauté est le résultat de l'échauffement puis de la fusion du métal composant cette météorite lors de son passage dans l'atmosphère de notre planète. Pendant cette traversée de quelques secondes, la surface de la météorite portée à plus de mille degrés, est en fusion et les turbulences provoquées par le passage de l'air creusent ces reliefs.

Les lots **34** et **57** sont deux autres très beaux exemplaires de la météorite de Gibeon. Il s'agit ici de deux exemplaires présentant une forme très sculpturale et qui étaient exposés comme une paire dans la collection de M. Pierre Delpuech.



(lot 34)



(lot 57)

Les lots **43** et **160**

sont des spécimens de la météorite de Sikhote Alin. La chute de la météorite de Sikhote Alin, est survenue le 12 Février 1947 à 10h38 à Sikhote Alinya dans une région de la Taïga en Sibérie. Ce 12 Février, une véritable pluie de météorites s'abat sur une surface de plusieurs kilomètres carrés. Chacune des météorites de Sikhote Alin est une sculpture naturelle unique.



(lot 43)



(lot 160)

Les météorites de Sikhote-Alin sont des spécimens très recherchés. En effet chacune de ces météorites est d'une forme différente.

La Sikhote Alin du lot 43, présente une forme esthétique très découpée, appelée aussi shrapnel dans ce cas. Cette forme est le résultat de l'impact de la météorite avec le sol rocheux de notre planète. Cette météorite de composition métallique a été alors littéralement déchiquetée et aplatie par la force de l'impact.

La Sikhote Alin du lot 160 révèle une autre surface caractéristique. Cette météorite, est couverte de petits reliefs, dont les creux sont appelés regmaglyptes, ou encore empreintes de pouce en français. Elles sont le résultat de l'échauffement puis de la fusion du métal composant cette météorite lors du passage dans notre atmosphère à très grande vitesse. Pendant cette traversée de quelques secondes, la surface de la météorite portée à plus de mille degrés est en fusion et les turbulences provoquées par le passage de l'air creusent ces petits reliefs donnant à la météorite cette surface caractéristique. Lors de l'impact cette météorite n'avait plus assez de vitesse propre pour être déchiquetée comme la pièce du lot 43, elle a donc gardé une belle surface lisse et sa croûte de fusion.

Lot 91. CANYON DIABLO. Sidérite (Og, IAB), brute.
Masse estimée : 17 860 grammes. Estimation : 60 000 euros

Est une des météorites de type sidérite les plus spectaculaires jamais découverte aux USA.



(lot 91)

Connue sous le nom météorite de Canyon Diablo, cette pièce sculpturale de 17,8 kg a été découverte à proximité du Meteor Crater qui est sûrement le cratère météoritique le plus célèbre au monde car un des mieux préservés malgré son âge d'environ 50 000 ans.

De nombreuses météorites Canyon Diablo ont été découvertes autour du cratère depuis plus de un siècle mais ce spécimen est très exceptionnel par sa forme sculpturale très découpée.

Les lots **63** et **95** sont 2 exemplaires de la météorite de Muonionalusta découverte en Suède au delà du cercle polaire dans une forêt. Cette météorite de composition proche de celle de Gibeon et présentant le même type de structure est beaucoup utilisée en bijouterie et en joaillerie une fois découpée en tranches fines. En effet les structures de Widmanstätten sont très esthétiques et les tranches fines de cette météorite servent aussi pour la réalisation de cadrans de montre.



(lot 63)



(lot 95)

Lot Mmm. Astrolabe indo-persan signé sur le dos au dessus du carré des ombres ‘Œuvre du moindre des hommes ‘Abd al-Qâdir Muhibb’, sans date mais vers H 1030 [CE c. 1620] ; laiton, écriture cursive, D. 146 mm.

Astrolabe d'une belle facture et en très bon état malgré quelques légères usures au dos. De ‘Abd al-Qâdir Muhibb’ on connaît deux autres astrolabes dont un est daté H 1031 [CE 1621/22].

Provenance : Collection Devlay, Le Caire

Collection Alain Brioux, Paris

Collection Leonard Linton, Point Lookout, New York, vente à Paris, Drouot, le 9 et le 10 octobre 1980, lot 164.



Estimation : 35 000/40 000

Lot Nnn. Cadran équinoxial universel de précision, signé 'Megnie Madrid',
entre 1786 et 1793.

Laiton et acier, D. 21.5cm.

Ce modèle de cadran équinoxial amélioré est décrit en détail par François Bedos de Celle,
La Gnomonique pratique ou l'art de tracer des cadrans solaires, 2^e édition 1774.



Estimation : 5 000/8 000

Toutes les météorites reproduites dans ce dossier de presse seront présentées
Samedi 3 octobre 2015, Nuit Blanche, Drouot : à partir de 20h

[#PluieDeMétéoritesSurParis](#)

Lucien
PARIS